



## Dépression parentale et l'échec scolaire des enfants

### The parental depression on children's school failure

kheloufi sihem epse dris

Université de Bejaia

(Algerie)

sihem.kheloufi@univ-bejaia.dz

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>L'objectif de la présente étude est de détecter les symptômes dépressifs et leurs conséquences sur les parents ayant un enfant en difficulté d'apprentissage et de montrer la relation entre les conséquences de ces symptômes dépressifs et l'échec scolaire de ces enfants. Pour ce faire nous avons entretenu avec cinq parents ayant un enfant en échec scolaire au niveau de l'EPSP d'Elkheur et nous avons passé l'échelle de dépression de Beck pour les parents. Les résultats ont révélés un impact fort entre les deux variables, ce qui incite une prise en charge psychologique des parents souffrent de la dépression et leurs enfants dans l'Unité de dépistage et de suivi (UDS).</i></p>	<p>Reçu 29 Septembre 2022 Acceptation 13 Mars 2023</p> <p><b>Mots clés:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Dépression:</li> <li>✓ Dépression des parents</li> <li>✓ Échec scolaire des enfants</li> </ul>
Abstract :	Article info
<p><i>The objective of the present study is to detect the symptoms that lead to the onset of the depression, for the parents that lead the school failure. Our sample consisted of 5 cases (parents+child) we used the clinical method, , the latter took place at the level of EPSP elkheur ,the result demonstrated the positive relationship of parent depression and the children's school failure tant means the impact of the first on the second. which signifies the importance of caring for parents suffering from depression and their children in the psychological help center, and by a psychologist in the educational structure.</i></p>	<p>Received 29 September 2022 Accepted 13 March 2023</p> <p><b>Keywords:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Depression</li> <li>✓ Parent depression.</li> <li>✓ Children's school failure</li> </ul>

## 1. INTRODUCTION

Divers éléments entrent en jeu dans la mesure de l'accompagnement de la scolarité des enfants. Parmi eux, les relations de la famille avec l'école, l'aide aux devoirs, le suivi parental du travail scolaire, ainsi que la communication entre les parents et les enfants concernant leur quotidien à l'école et leur état affectif. La pression familiale influence tout autant la scolarité des enfants. Celle-ci peut se traduire aussi bien par des renforcements positifs que négatifs. D'après de nombreux travaux de recherche, l'accompagnement de la scolarité par la famille se décline en cinq dimensions majeures : le soutien affectif, la communication avec les enseignants, la communication avec l'école, la communication avec l'enfant et les interactions basées sur le travail à l'école. Selon plusieurs études, le soutien affectif de la famille, intégrant des dialogues concernant l'école, les appréciations des enseignants et les options à choisir, serait le premier annonciateur de la réussite scolaire d'un enfant. D'autres travaux indiquent que c'est le style parental qui serait le principal moteur des mécanismes éducatifs familiaux. D'après eux, l'encadrement, l'engagement de la famille ainsi que l'encouragement à l'autonomie ont une influence considérable sur la réussite scolaire. Des facteurs de désorganisation familiale sont, également, présents. Selon Beiser (1995), la perte de la cellule familiale élargie, la dépression maternelle et l'instabilité familiale générale entraînent, souvent, ces facteurs contribuent, aussi, à créer un niveau de

rendement scolaire plus faible (AMINATA. S, KONÉ. M, 2007, p 19)

Cependant les parents jouent un rôle important dans le développement psychoaffectif de leurs enfants particulièrement au cours de la petite enfance où l'enfant a vraiment besoin de la présence de leurs parents. Mais l'atteinte de l'un des parents par la dépression surtout la mère peut entraver ce développement, ce qui mène aux difficultés d'apprentissage et l'échec scolaire des enfants.

Dans cet article nous tenterons d'expliquer comment les conséquences des symptômes dépressifs des parents peuvent conduire à l'échec scolaire de leurs enfants.

## 2. La problématique

La dépression est l'une des pathologies mentales dont la prévalence est en augmentation. Elle se caractérise par une tristesse persistante et un manque d'intérêt pour les activités qu'un individu aime faire normalement, accompagnés d'une incapacité à mener les activités quotidiennes pendant une durée de 14 jours et plus. En plus de ces manifestations symptomatiques, le DSM5 a dévoilé d'autres symptômes de la dépression tels que la perte significative de poids en l'absence de régime, des troubles du sommeil, agitation ou ralentissement psychomoteur, fatigue ou perte d'énergie, un sentiment de dévalorisation ou de culpabilité excessive suivi par des idées suicidaires.

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS) plus de 264 millions de personnes de tous âges dans le monde vivent désormais avec ce trouble ([www.organisation mondiale de la santé](http://www.organisationmondialede.la.santé)).

En Algérie, lors d'une rencontre sur la santé mentale Organisée le 16 avril 2017 à l'occasion de la journée mondiale de la santé à l'établissement hospitalier spécialisé en psychiatrie(EHS) d'Oued Aissi (Tizi Ouzou), le psychiatre ABDELKARIM MESSAOUDI a expliqué que la dépression était l'une des atteintes mentales les plus fréquentes dans la société à cotés des autres troubles de l'humeur et la schizophrénie. ([www.depechedekabylie.com](http://www.depechedekabylie.com))

Les statistiques publiées par le journal « Liberté », sur leur site officiel en date du 11 octobre 2017 ont montré que la dépression touche près de deux millions de personnes en Algérie. Les résultats d'une étude sur la dépression d'un père aurait des effets aussi importants sur le développement de son enfant publié le 23 mars 2015 par agence science-presse indiquent en effet que le père ou la mère a des problèmes de santé mentale connaîtraient plus souvent des troubles de comportement comme de l'agressivité ; de l'anxiété ou de la tristesse. Les émotions du père affecteraient un enfant. Par exemple les parents souffrant de dépression auraient moins de contacts visuels et interagiraient moins avec leur enfant expliquent les chercheurs. L'enfant risque alors davantage d'avoir de la difficulté à développer des émotions saines et un attachement solide avec son parent. Le retentissement d'une dépression sur le

développement psychoaffectif de l'enfant pourrait essentiellement ce faire par le biais des conflits au sein du couple. L'univers de l'enfant s'en trouve appauvri, du fait du peu de stimulations relationnelles avec l'extérieur, ou encore du peu d'ouverture, avec un discours à tonalité négative. En retour, le répertoire de l'enfant va se trouver diminué dans ses possibilités de donner sens aux événements et dans ses capacités intersubjectives. L'enfant sera ainsi entravé dans son apprentissage (Gérardin et al, 2003, p 9). Surtout à l'école, sachant que la majorité des enfants doivent être scolarisés à l'âge de 6 ans jusqu'à 16 ans. Durant cette période les enfants auront à suivre tout un parcours par lequel ils suivent, des enseignements dans diverses matières, se terminant par un résultat dit scolaire, ou l'enfant passant des examens, aura une note ou une moyenne qui lui permettra d'aller d'une classe à une autre, ou d'un niveau à un autre. (Lobot, 1999: p64)

Mais il arrive que certains enfants ne s'inscrivent plus dans ce parcours, accumulant un retard scolaire qui du à l'échec scolaire.

L'échec scolaire est toujours attribué aux facteurs externes tels que l'élève ne veut pas apprendre, l'élève déteste l'école, l'élève désintéresse et démotiver, mais la famille et l'école oublie de se poser la question sur les vraies raisons de ce rejet. En réalité la relation entre l'élève, la famille et l'école est très forte tous jouent un rôle important dans le parcours de l'élève.

L'échec scolaire fait d'objet depuis plusieurs années de recherche et de débat sur les politiques à adopter afin de remédier à ce problème dont souffre l'école dans tous les pays du monde et en particulier en Algérie ou ce phénomène soulève de nombreuses interrogations sur les causes de l'échec scolaire.

Ce dernier se traduit par des mesures institutionnelles, le redoublement de classe, orientations imposées, cursus scolaire perturbés, les causes de l'échec sont variées et multiples en Algérie les chiffres des échecs scolaires sont alarmants, les résultats de l'année scolaire pendant l'année scolaire 2014-2015 ont été catastrophiques. Dans certaines écoles 80% des élèves n'ont pas obtenu la moyenne, un autre constat lié à l'enseignement fondamental, moins récent révèle que le taux de redoublement s'intensifie de manière démesurée à partir de 6 AF. Les déperditions causées par l'échec scolaire sont très importantes en Algérie causant la souffrance des parents et un déficit de l'école.

([www.reflexiondz.net](http://www.reflexiondz.net))

Afin de mieux cerner notre sujet nous sommes amenés à poser la question suivante :

Comment la dépression d'un parent mène à l'échec scolaire des enfants ?

### 2.1 Hypothèse

Les conséquences des symptômes dépressifs de l'un des parents traduites par les conflits dans le couple ainsi que le peu de stimulations relationnelles appauvri

l'univers de l'enfant et entraves ces apprentissages et mène à l'échec scolaire.

### 3. L'objectif de l'étude

Nous avons constaté que l'échec scolaire devient plus en plus un phénomène inexplicable, complexe et gagne chaque jour du terrain dans nos écoles, la situation est aussi inquiétante au niveau politique et pédagogique surtout si cet échec accompagné par une dépression d'un parent pour cela on a opté dans cette étude à prévenir tous le Corp. éducatif et les parents d'élèves sur le problème de la dépression et la prise en charge de cet élève souffrant à l'école

### 4. La définition des concepts

#### 4.1 La dépression

« C'est un état morbide, plus ou moins durable ; caractérisé essentiellement par la tristesse et une diminution du tonus et de l'énergie ». (Sillamy, 2013: p79)

Selon Muriel: la dépression est une maladie caractérisée par une altération de l'humeur qui modifie la personnalité, cette altération a une tonalité désagréable et douloureuse de l'ensemble des affects, n'est pas seulement une manifestation de la tristesse ; c'est une vraie maladie se manifeste par des troubles psychologiques, physiques et comportementaux qui amoindrissent et handicapent la personne concernée. ces troubles plus ou moins graves en fonction de l'intensité de la maladie, peuvent se manifester à tous les âges de la vie. ils concernent aussi le bébé et la personne âgée. (Muriel, 2004: p11)

## 4.2. La dépression parentale

La dépression paternelle peut être due à l'interaction des facteurs variés comme: des facteurs sociaux, biologiques et environnementaux.

Par contre la dépression maternelle est considérée comme un facteurs de risque pour le développement socio affectif et cognitif de l'enfant ,les associations entre la dépression maternelle ,le comportement maternel et les issues de l'enfant sont complexes et les études n'ont pas toutes établi un lien entre la dépression maternelle et des indicateurs de mauvais rôle parental et les facteurs de risque renforçateurs, tel qu'une situation défavorable dans la famille, un faible soutien social et un stress financier, contribuent tous à des différences d'issues chez les enfants.par contre des facteurs de stress peuvent être responsables d'issues négatives chez l'enfant, même en l'absence de dépression maternelle.

### 4.2.La définition de l'échec

L'échec ne dépend pas du niveau absolu de réalisation d'une action, c'est essentiellement une notion subjective, on connaît l'échec quand on n'atteint pas le but fixé. (Sillamy,2013: p92)

### 4.3. La définition de l'échec scolaire

L'échec scolaire peut t être défini comme : l'échec du système scolaire à fournir des services menant à la réussite de l'apprentissage des élèves.(www, wikipedia.com)

Selon Thierry(2005) l'échec scolaire est « la situation d'un élève qui ne parvient

pas à réaliser son potentiel individuel ».(Thierry, 2005: p36)

Selon Lovey et Nanchen, l'échec scolaire est « le résultat de la rencontre d'une fragilité et d'une pédagogie, dans un environnement et selon un déroulement diachronique ». La «fragilité» est la difficulté à laquelle est confronté l'enfant; la «pédagogie» est la réponse apportée par le professeur face aux difficultés de l'enfant; et, «l'environnement» correspond aussi bien à l'environnement familial que l'environnement de la classe. Ainsi faut-il comprendre que l'échec scolaire est le reflet d'une impossible coopération entre l'enfant, les parents et les professeurs pour mener à bien une stratégie susceptible de pallier les difficultés d'apprentissage du dit-enfant. L'échec scolaire est donc lié à plusieurs facteurs: on ne peut donc pas désigner aisément de « coupable ».(lovey, et Nanchen, 1998, p81)

Donc le phénomène de l'échec scolaire, l'enfant peut se trouver confronter à des multiples facteurs déclenchant qui son d'ordre pédagogique, social, psychologique et familial...

## 5. Le rapport entre la vie scolaire et la vie familiale

La relation entre l'univers scolaire et l'univers familial constitue un lieu de rencontre de différente catégories d'objets de savoirs relevant de diverses discipline ou mieux , de traditions disciplinaire différentes Les types d'interactions qui caractérisent les univers scolaires et ceux qui constituent le milieu intrafamilial, et les relations de se milieu avec son environnement social, s'établissent des formes très différenciées de compatibilité, ou au contraire d'opposition.

Les enfants parviennent à six ans, l'âge scolaire, en ayant fait l'objet d'une action éducative en grande partie inconsciente et implicite, qui diffère très significativement selon le type de famille à laquelle ils appartiennent. L'intériorisation par les enfants des systèmes de règles qui régissent objectivement les interactions à l'intérieur de la famille et les interactions de la famille avec son environnement, ne contribuent pas seulement à déterminer les structures des conduites en partie inconsciente de ces enfants dans les réseaux de relations avec différentes personnes qui constituent leur univers familial, structure qui influera fortement sur les modes d'acquisition des règles relationnelles scolaire, mais cette intériorisation contribue aussi à leur donner des structures cognitives, des modes de classification et de jugement, en particulier de jugements éthiques et esthétiques à travers lesquels les discours scolaire, verbaux ou non verbaux seront appréhendés. (Bouatta, 2003: pp9-10)

### 6. La méthodologie de l'étude

Dans notre étude nous avons opté pour la méthode clinique qui est défini selon Lagache (1949) comme « la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concept et complet aux prise avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces

conflits ». (Charaoui, et Benony, 2003: p11)

La méthode clinique permet aussi l'observation profonde et continue des cas connaîtront que cette dernière se centre surtout sur la dynamique de la motivation de la personnalité et compréhension des conflits psychologiques chez les individus à partir de son histoire passé, arrivant à ses relations actuelles. Il s'agit pour le psychologue de comprendre un sujet dans sa propre langue dans son sphère et on prend en considération son histoire, et on arrive à ce qu'on appelé « étude de cas ». (Charaoui, et Benony, 2003: p12)

L'étude de cas est souvent l'occasion de découvertes et d'innovation contient une dimension prospective, pour but d'apporter des preuves, donc de confirmer des résultats déjà connus et proposer des hypothèses. (Serban et Alin, 2009: p53)

### 7. Groupe de recherche et ses caractéristiques

Notre groupe de recherche se compose de cinq parents qui ont un enfant en échec scolaire.

Avant de décrire les différentes caractéristiques de notre groupe de recherche une description des caractéristiques de leurs enfants sera présentée dans le tableau ci-dessous.

**Table N°1. Récapitulatif des caractéristiques des enfants.**

Cas	Sexe	Age	Niveau scolaire	Nombre de redoublement
Aymen	M	8ans	2 <sup>ème</sup> année	1 fois
Lina	F	12 ans	5 <sup>ème</sup> année	2 fois
Yanis	M	9ans	3 <sup>ème</sup> année	1 fois
Rayan	M	12 ans	5 <sup>ème</sup> année	2 fois
Ramy	M	13 ans	3 <sup>ème</sup> année	5 fois

Source : l'auteur

D'après le tableau ci-dessus, on constate que tous les enfants de notre groupe d'étude de sont scolarisés au primaire. Ils ont

un niveau d'instruction varié entre 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année. Ils sont âgés de 8 ans à 13 ans. Tous les enfants sont en échec scolaire.

**Table N°2. Récapitulatif des caractéristiques des adultes (parents).**

Cas	Sexe	Age	Fonction
Hayet	F	37ans	Femme au foyer
Warda	F	39ans	Femme au foyer
Lamia	F	40ans	Femme au foyer
Rachida	F	39ans	Femme au foyer
Hachemi	M	56ans	En chômage

Source : l'auteur

D'après ce tableau, on constate que les cas de notre étude sont des adultes (parents) âgés entre 37 ans et 56ans. La

majorité d'entre eux sont des mères (4/5) et ils sont des parents sans fonction

## 8. Les outils de l'étude

### 8.1. L'entretien semi-directif

Dans le cadre de notre étude, on a opté pour l'entretien semi-directif avec les parents, afin de donner plus de liberté aux sujets interrogés.

« Dans ce type d'entretien le chercheur dispose d'un guide d'entretien avec

plusieurs questions préparées à l'avance mais non formulées d'avance : elles sont posées à un moment opportun (propice) de l'entretien clinique, par exemple à la fin d'une séquence d'associations l'aspect spontané est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien chercheur propose un cadre et une trame qui permet au sujet de dérouler son sujet ». (Charaoui et Bénony, 2003: p 143)

### 8.2. Le guide d'entretien

L'entretien clinique est toujours associé à un guide d'entretien plus ou

moins structuré :il s'agit d'un « ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité

d'écoute d'intervention d'interviewer ». (Charaoui et Bénony, 2003: p144)

Pour mener notre entretien en pratique, on a utilisé un guide d'entretien composé de trois axes : le premier axe comprend des renseignements personnels

### .8.3. L'échelle (BDI-II) de dépression de BECK:

Créé par le D<sup>r</sup> Aaron T. Beck, est un questionnaire à choix multiples de 21 questions, servant à mesurer la sévérité de la dépression clinique. Son développement a marqué la pratique des professionnels de la santé, qui, jusqu'alors, percevaient la dépression via une perspective psychodynamique, au lieu de la caractériser par les propres descriptions données par le patient.

Dans sa version actuelle, le questionnaire a été réalisé pour les jeunes individus âgés de 13 ans et plus, et est composé de mots relatant des symptômes de la dépression comme le désespoir et l'irritabilité, des symptômes cognitifs comme la culpabilité, des symptômes émotionnels, et des symptômes physiques comme la fatigue, la perte de poids et le manque d'intérêt sexuel. il existe trois versions de cet inventaire —L'original, publié pour la première fois en 1961, puis

des enfants, tent dis que le deuxième axe correspond comprend au vécu de l'enfant dans le milieu familial, alors que le troisième axe est consacré au vécu de l'enfant dans le milieu scolaire

révisé en 1978 sous le nom de IDB-1A, et l'IDB-II, publié en 1996.

· **Mode de passation :** Il est demandé aux parents de remplir le questionnaire en entourant le numéro qui correspond à la proposition choisie. il peut entourer dans une série plusieurs numéro si plusieurs propositions lui conviennent.

**Cotation de l'échelle :** Chaque item est constitué de quatre (4) phrase correspondant à 4 degrés d'intensité croissante d'un symptôme : de 0 à 3 dans le dépouillement, il faut tenir compte de la note la plus forte choisie pour une même série. la note globale est obtenue en additionnant score des 13 items. L'étendue de l'échelle va de 0 à 39. Plus la note est

**Intérêt et limites :** Niveau de dépression élevée plus le sujet est déprimé.

**Table N°3. Présente les niveaux de la dépression**

Note	Niveau
0-11	Minimum
12-19	Léger
20-27	Modérés
28-63	Sévère

**Source :** l'auteur



## 9. Analyse et discussions des résultats de l'étude

**9.1. Analyse des résultats** Dans le tableau qui suit on va résumer les différentes caractéristiques de notre groupe de

recherche ainsi les résultats de l'échelle de Beck.

**Table N°4. Présente un récapitulatif des résultats de l'échelle de Beck.**

Cas	Parent	Enfant	Taux de redoublement	Degré de dépression du parent
1	Hayet	Aymen	1 fois	Dépression sévère
2	Warda	Lyna	2 fois	Dépression sévère
3	Lamia	Yanis	1 fois	Dépression modéré
4	Rachida	Rayen	2 fois	Dépression sévère
5	Hachemi	Ramy	5 fois	Dépression modéré

**Source :** l'auteur

D'après les résultats de l'échelle de dépression de Beck, on constate que les mères « Hayet, Warda et Rachida » présentent des symptômes de la dépression à un degré sévère, cela est due, selon leurs dires, à leur souffrance et leur douleur psychique, d'une part et d'autre part, aux comportements violents de leurs conjoints, ce qui a engendré une atmosphère familiale perturbée. Ces mamans ont attribué l'échec scolaire de leurs enfants à cette atmosphère.

On a constaté aussi que leurs enfants redoublent au moins une fois la même classe. Selon les déclarations de ces mamans, leurs enfants n'arrivent pas à suivre et assimiler tous les apprentissages et les informations données par l'école de

### **Dépression et échec scolaire**

L'analyse des résultats de l'entretien et de l'échelle de Beck ont montré que les symptômes dépressifs d'un parent surtout la maman conduisent au conflit dans le couple « Hayet, Warda et Rachida » ce qui perturbe l'atmosphère familiale. C'est ce que Dominique Goux et Eric Maurin ont souligné quand ils ont insisté sur le rapport existant entre l'échec scolaire de l'élève et le milieu social dans

fait de leur incapacité de se concentrer dans ce genre d'atmosphère.

Ce qui concerne les parents « Lamia et Hachemi », on constate qu'ils présentent une dépression modérée, mais leurs enfants souffrent de l'échec scolaire. Si on prend l'exemple de Ramy fils de Hachemi on remarque qu'il a redoublé 5 fois, ce qui signifie, peut-être, que le degré de la dépression des parents, qu'il soit légère, modéré ou sévère, conduit à des problèmes d'apprentissage qui mènent à l'échec scolaire. Les résultats de Ramy indiquent qu'un niveau modéré de dépression parentale perçue constituerait un facteur de risque face aux apprentissages de l'enfant

lequel il a évolué pendant plusieurs années. En effet, ces auteurs constatent que le lieu de vie d'un enfant, mais surtout son entourage et les personnes qu'il fréquente peuvent avoir un impact sur son rapport à l'école c'est-à-dire que si un enfant fréquente à la maison ou dans son quartier des personnes malades ou mal instruit il sera fréquemment en échec scolaire. (Goux et Maurin, 2005)

De même les peu d'interaction dans la famille entre les parents et leurs enfant affect le rendement scolaire qui conduit aux difficultés d'apprentissage et par la suite a l'échec scolaire, c'est ce que Garnier, Stein et Jacobs ont confirmé dans leur étude faite auprès de 205 familles en 1997, lorsque ils ont estimé que les facteurs qui mènent à l'échec scolaire proviennent de la famille. Les valeurs des parents et le choix d'un style de vie non conventionnel, manque des interactions au sein de la famille, sont fortement associés à l'échec scolaire des enfants. Plusieurs dimensions associées à la famille, telles que la maladie de la mère ou du père ou tout les deux. L'engagement des parents dans les activités scolaires, la supervision parentale ainsi que les attentes des parents envers la réussite scolaire ont aussi été associées à l'échec scolaire.

Une vaste étude réalisée sur une cohorte de plus d'un million d'enfant en suède montre que les problèmes de sante mentale des parents peuvent aussi être lies à l'échec scolaire des enfants.

Les auteurs constatent qu'une dépression chez un parent est associée à une dégradation des résultats scolaires. Cette étude permet donc aux auteurs de conclure qu'une dépression chez les parents est effectivement associée à de plus mauvais résultats scolaire chez leurs enfants au terme de la scolarité. Elle prouve aussi que l'échec scolaire est une suite logique d'une dépression parentale. ([www.rtflash.fr](http://www.rtflash.fr))

L'enfant qui reçoit dans le milieu familial un soutien et une stimulation appropriés à de bonnes chances de traverser sans heurts ses années de scolarité, même s'il vit dans

une famille ou les parents n'ont pas la culture ou les moyens intellectuels de l'aider concrètement dans le quotidien de son travail scolaire car il faut entendre soutien non dans le sens ou on l'emploie dans le milieu scolaire mais dans l'acceptation plus existentielle au sein de sa famille avec moins de conflit et plus d'entente et de respect.

Les conflits dans le couple l'un des deux ou tout les deux souffre d'une dépression engendre un climat instable qui appauvri l'univers de l'enfant pour enrichir et développé ses apprentissages.

Des chercheurs montrent qu'il existe des liens entre les confits conjugaux et l'inadaptation des enfants dans les familles dont la mère souffre de dépression .dans mésentente entre les époux se caractérise par un comportement verbal moins positif, un affect marqué par la tristesse, un recours accru à des tactiques conflictuelles destructrices et la faible probabilité d'arriver à résoudre des confits. Les frictions entre parent sont un prédateur fiable du fonctionnement des enfants dans multiples domaines notamment sur le plan scolaire ou enfant souffre des mauvais résultats et qui mène à l'échec scolaire. (cumming et all, 2009 : p01)

### Conclusion :

Les résultats de cette étude mettent en lumière l'impact des conséquences des symptômes dépressifs des parents sur l'échec scolaire de leurs enfants. En effet, les résultats révèlent, non seulement, que la dépression des parents entretient un lien étroit avec l'échec scolaire, mais que ce lien pourrait même s'avérer plus important que d'autres troubles psychologiques et le risque de l'échec scolaire.

Pour cela, on doit prendre soin des enfants en échec scolaire et chercher à comprendre le pourquoi de cet échec, qui peut être la maladie des parents, et cela à travers la prise en charge de leurs parents déprimés.

La sensibilisation des familles des enfants scolarisés et tout le corps éducatif sur les méfaits de la dépression sur les résultats scolaires des enfants et l'importance de la complicité entre la famille, l'école et la société doit se faire aussi. D'autre part, on doit faire comprendre (à qui?) que l'échec scolaire est une forme violente que subissent les familles et les enfants après un déficit du système éducatif, qui touche ensuite la société ou le moment que nous vivons. L'évolution scientifique et technologique.

### Liste Bibliographique:

Aminata. Siéta, Koné (2007), **l'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite scolaire au primaire et au secondaire d'élèves arabophones, créolophones et francophones**, Montréal

Charaoui, K et Benony, H (2003), **Méthode d'évaluation et recherche en psychologie clinique**, Dunod, Paris.

Cummings, M et al., (2009). La dépression de la mère et sa relation avec le développement et l'adaptation des enfants, *vanderbilt university*, États-Unis.

Diane, Marcotte, (2001). L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire, **Revue des sciences de l'éducation**, Vol 27, numéro 3, page 695.

DSM5 (2013), **manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux**.

L'américain psychiatric association

Goux, Det Maurin, E (2005), Composition sociale du voisinage et échec scolaire, **Revue économique**, Vol 56, pages 349 à 361

Lobey, G et Nanchan, M, (1994). Une difficulté scolaire s'est muée en échec, comment s'en sortir? **échec scolaire**, pages 02.

Lobrot, Michel, (1999). Du nouveau sur l'échec scolaire et la réussite scolaire, **revue française de la pédagogie**, volume 128, Pages 63 à 71.

Serban, L et Blanchet, A. (2009), **Méthodologie de la recherche en psychologie clinique**, France.

Sillamy, N. (2003), **Dictionnaire de psychologie**, édition Larousse, Paris.

Thierry, Troncin (2005), **le redoublement : radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité éducation**, Université de Bourgogne.

Haddoum, Kamela, **La dépression chez le sujet âgé en débat**. [www.depechedekabylie.com](http://www.depechedekabylie.com), 12-9-2020.

Hakem, Bachir, **les causes de l'échec scolaire en Algérie**, [www.reflexiondz.net](http://www.reflexiondz.net), 12-9-2020

Hattou, Hanafi, **la dépression touche presque de deux millions de personnes**, [www.liberté-algerie.com](http://www.liberté-algerie.com) 11-9-2020.

Georges Simmonds « des enfants ayant des parents déprimés augmentent leurs risques d'échec

scolaire » <https://www.rtf.fr> consulté le 03-02-2023 à 13h00.

[www.organisationmondialedelesanté.org](http://www.organisationmondialedelesanté.org)  
[www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com).